

LADDA 1660-07

Je me meurs tous les jours

Je me meurs tous les jours en adorant Silvie,
Mais dans les maux dont je me sens perir,
Je suis si content de mourir,
Que ce plaisir me redonne la vie.

5 Une divinité de milles attraits pourveuë,
Depuis long-temps tient mon cœur en ses fers ;
Mais tous les maux que j'ay soufferts
N'egalent point le bien de l'avoir veuë.

Tandis qu'un feu secret me brusle & me devore
10 J'ay des plaisirs à qui rien n'est esgal,
Et je vois au fort de mon mal
Les Cieux ouverts dans les yeux que j'adore.

The image shows a musical score for the song 'Je me meurs tous les jours'. It consists of two staves of music. The first staff begins with a decorative initial 'M' and contains the lyrics 'E me meurs tous les jours en ado-'. The second staff continues with 'rant Silvie, Mais dans les maux dont je me sens pe-'. The music is written in a style typical of 17th-century French lute tablature, with a treble clef and a 3/4 time signature.

Poète

Vincent VOITURE [attr.]

Compositeurs

ANONYME

François MARTIN [autre]

CAPPUS [autre]

Attribution

source E: Martin

sources B, D et F: Voiture

source G: Cappus

Effectif général

A : ut1, fa3/bc

G : ut1/bc

Annotation instrumentale

indication « luth » sous la basse pour la 2^{de} partie

Notes sur la musique

A : ré mineur, 3

G : ut mineur, c

Sources

A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, III*, Paris, Robert Ballard, 1660, f. 8^v-9, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284 [2]

B « STANCES », dans Vincent VOITURE, *Les Œuvres de M. de Voiture, II*, Paris, Augustin Courbé, 1650, p. 19-20, F-Pa/ 4° BL 5287

C [sans titre], dans Jean CORBINELLI [éd.], *Sentiments d'amour, I*, Paris, Louis Billaine, 1665, p. 231, F-Pa/ 8° BL 9990 [1]

- D [sans titre], dans Jean CORBINELLI [éd.], *Sentiments d'amour, I*, Paris, Louis Billaine, 1665, p. 232, F-Pa/ 8° BL 9990 [1]
- E ♪ [sans titre], dans François MARTIN, *Airs*, Paris, Robert Ballard, 1668, f. 23^v-24, F-Pn/ Rés Vmc 173 [5]
- F [sans titre], dans Jean CORBINELLI [éd.], *Extraits de tous les beaux endroits des ouvrages des auteurs les plus célèbres de ce temps, I*, Amsterdam, Josias Tholm, 1681, p. 363, F-Pa/ 8° BL 33430 [1]
- G ♪ « M. CAPPUS », dans *Livre d'airs de différents auteurs, XXXVII*, Paris, Christophe Ballard, 1694, p. 46-47, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 [29]
- H « CHANSON », dans *Recueil de pièces en vers et en prose* [Recueil Conrart, t. XXI], ms [XVII^e s.], in-4°, 200 x 150 mm, p. 365-366, F-Pa/ Ms 4126

Comparaison musicale

- G Air à une voix (uti) et bc. Mise en musique différente.

Comparaison littéraire

- B H Les stances de ces sources sont composées de sept strophes.

- 1 : « Je me meurs tous les jours en adorant Sylvie »
- 2 : « Quand je songe aux beautez, par qui je suis la proye
De tant d'ennuis qui me vont tourmentant,
Ma tristesse me rend content,
Et fait en moy les effets de la joye. »
- 3 : « Les plus beaux yeux du monde ont jetté dans mon ame,
Le feu divin qui me rend bien-heureux,
Que je vive ou meure pour eux,
J'aime à brusler d'une si belle flame. »
- 4 : « Que si dans cét estat quelque doute m'agite,
C'est de penser que dans tous mes tourmens,
J'ay de si grands contentemens,
Que cela seul m'en oste le merite. »
- 5 : « Ceux qui font en aimant des plaintes éternelles,
Ne doivent pas estre bien amoureux,
Amour rend tous les siens heureux,
Et dans les maux couronne ses fidelles. »
- 6 : « Tandis qu'un feu secret me brusle & me devore »
- 7 : « Une divinité de mille attraits pourveuë »

- C Cette source ne contient que la première strophe de la source A. Elle est suivie d'une seconde strophe :

« Quand je songe aux beautez de qui je suis la proye
De tant d'Ennuis qui me vont tourmentant,
Ma tristesse me rend content,
Et fait en moy les Effets de la joye. »

- D Cette source ne contient que les strophes 2 et 3 de la source A, en ordre inverse.

- E Cette source ne contient que la première strophe de la source A. Elle contient un second couplet, qui fait l'objet d'un double :

« De l'éclat de ses yeux je n'ay pû me deffendre :
Mais si leurs feux me font perdre le jour,
Je suis un fœnix en amour,
Qui doit toujours renaître de sa cendre. »

- F Cette source ne contient que la seconde strophe, qui figure dans une section intitulée « Extraits des œuvres de Voiture » (p. 213-439).

- G Cette source ne contient que la première strophe.

Variante textuelle

- 1 : « Je meurs tous les jours en adorant Silvie » G

Contexte littéraire

- C D Le poème figure dans la section « Douleur ».

Notes

Dans son édition des *Cœuvres de Voiture*, H. Lafay rapporte ces précisions de Lanson (*RHLLF*, IV, 1897, p. 188) : « Toute la pièce, dans son raffinement passionné sans mollesse sentimentale, a le timbre particulier de la poésie galante de l'Espagne. Je ne crois pas que ce soit l'imitation d'un original unique : mais on y trouve plusieurs détails qui sont de visibles réminiscences. » Lanson cite les influences suivantes :
 – v. 2-4 : cf. le madrigal de Soto, qui est dans le recueil d'Espinosa (II, p. 298) :

« Y viendola por ti mas que perdida,
 Del grand placer que siento,
 Vuelvo à vivir. »

« Et voyant ma vie plus que perdue pour toi (amour),
 Du plus grand plaisir que je sens,
 Je recommence à vivre. »

Note de Lanson : « L'idée est banale ; Montemayor dans des vers de la *Diane*, Gaspar Gil Pilo, son continuateur, dans une glose, Castillejo, en cinq ou six endroits, l'ont exprimée : mais l'expression précise de Voiture n'est que dans Soto. »

– v. 7-8 : cf. Castillejo (*Poet. lir.*, I, p. 130) :

« En la mas grave tristeza
 Siento mayor alegria. »

« Dans la plus grande tristesse
 Je sens la plus grande joie. »

– v. 27-28 : cf. Lope de Vega (*Les Fortunes de Diane : Obras no dramaticas*, p. 10) :

« Que en solo verla me paga
 Quanto por ella padezco. »

« Rien que par sa vue elle me paye
 Tous les tourments soufferts pour elle. »

Éditions modernes

Jean-Pierre CHAUVEAU [éd.], *Anthologie de la poésie française du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, 1987, coll. « Poésies », p. 252-253 (« Stances » de Voiture).

Paul LACOME et Vincent VOITURE, *Gavotte*, Paris, Enoch Frères et Coſtallat, 1881 (F-Pn/ Vm7 69211), n. p.

Vincent VOITURE, *Poésies*, éd. par Henri Lafay, Paris, Librairie M. Didier, 1971, p. 42-44.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga